

© Le Temps; 18.02.2009

Régions

Avec la BCGE, le PDC veut créer un fonds pour les entreprises

Le parti avance une estimation de 10 à 20 millions de francs aptes à soulager les PME-PMI pendant la durée de la crise

Audrey Breguet

Le PDC a présenté hier une proposition de motion demandant au Conseil d'Etat la création d'un fonds de secours pour aider les PME-PMI à lutter contre la crise financière. Il propose d'instituer pendant toute la durée de cette crise un fonds complémentaire alimenté en majorité par la Banque Cantonale de Genève. S'il laisse au Conseil d'Etat le soin d'en définir la dotation, il avance une estimation de l'ordre de 10 à 20 millions de francs.

Un plan qui laisse sceptiques les alliés politiques du parti, et surtout la BCGE, pourtant la première concernée par ce projet: «Nous n'avons pas encore été sollicités, commente Nicolas de Saussure, chargé de communication de la banque. Mais nous sommes ouverts à la discussion.»

Le fait de ne pas avoir encore prévenu la banque n'empêche pas le PDC de défendre son projet avec fougue: «Les délais de paiement induits par cette crise entraînent des problèmes de liquidités pour toutes les entreprises. Même si nombre d'entre elles ont des carnets de commandes pleins, ce problème les empêche d'assumer leurs charges salariales et leurs frais généraux.»

Pour éviter les licenciements et les dépôts de bilan, le PDC propose un «gilet de sauvetage» visant à répondre au besoin urgent de trésorerie. Le parti réclame donc la création d'un fonds de secours aux PME. Au vu des excellents résultats enregistrés par la BCGE, sa participation ne serait qu'un juste retour des choses envers l'Etat, estiment les démocrates-chrétiens. Et, après avoir été renflouée à hauteur de 2,1 milliards de francs, celle-ci se doit de participer aux mesures anticycliques du gouvernement contre la crise.

Jacques Jeannerat, directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie de Genève et député radical au Grand Conseil, ne cache pas son scepticisme: «L'Etat s'est battu pour que la BCGE soit tirée d'affaire, elle devrait être vaccinée et ne pas reproduire les mêmes bêtises que par le passé.» Il juge plus utiles des mesures comme le chômage partiel ou des allègements fiscaux temporaires. «Les entreprises qui ont des projets solides n'auront aucun problème pour trouver des fonds auprès des banques genevoises qui ont de l'argent», assure-t-il par ailleurs.

Le député libéral Pierre Weiss partage les doutes de Jacques Jeannerat: «Nous avons travaillé à assainir la BCGE, il s'agit d'être prudents.» L'élu se garde pourtant bien de jeter la pierre au PDC: «La crise rend les interventions nécessaires et développe l'imagination.»